

VISITE DE 120 JEUNES LYONNAIS DE TOUTES CROYANCES AU CAMP DES MILLES
« SI TU ÉTAIS NÉ D'UNE AUTRE COULEUR, TU NE T'INSULTERAI PAS TOI-MÊME... »

Tout un symbole... Alors que l'extrémisme frappe encore, 120 adolescents de toutes opinions religieuses, musulmans, chrétiens, juifs et non croyants, accompagnés de leurs parents, visitaient dimanche 25 mars le Site-mémorial du Camp des Milles. Comme un message de résistance et de tolérance face à la barbarie.

Cette visite a indéniablement pris un relief particulier 48 heures après les attaques terroristes de Carcassonne et Trèbes, et pendant la semaine d'éducation contre le racisme et l'antisémitisme, marquée par le triste anniversaire des actions terroristes de Mohamed Merah à Toulouse et Montauban. Elle s'inscrit dans le cadre d'un projet du CRIF Auvergne Rhône-Alpes sur le Faire ensemble. Pour tirer les leçons du passé, afin de mieux agir au présent.

Et de ces leçons, Esther, 11 ans en a retenu l'essentiel : « *La visite fut très intéressante. Elle m'a permis d'approfondir le travail que j'ai fait au collège. C'est important de dire que le racisme est dangereux. Je ne comprends pas comment les gens peuvent détester les autres juste parce qu'ils sont différents, d'une autre religion ou ont une autre couleur de peau. Je dis aux racistes : « Si tu étais né d'une autre couleur, tu ne t'insulterais pas toi-même. Alors pourquoi tu insultes les autres ?... »* Avant de conclure : « *J'ai compris que les détails sont importants. Il faut être vigilant et agir vite. Parce qu'à force d'attendre il peut être trop tard... »* »

Des propos en résonance avec ceux d'Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation, qui a fortement affirmé que « *c'est au commencement qu'il faut agir et résister. Car il est si tôt trop tard. L'histoire de la Shoah, confortée par celle des autres génocides, nous apprend les mécanismes humains qui mènent au pire et les capacités de résistance. L'universalité de ces leçons constitue un patrimoine commun à tous qui permet d'éclairer le présent et qui montre ainsi que ces engrenages mortifères sont hélas bien enclenchés aujourd'hui. Racismes et antisémitisme menacent nos valeurs humanistes et leur potentiel est exceptionnellement dangereux pour la paix civile ».* »

Nicole Bornstein, Présidente du CRIF Auvergne Rhône-Alpes, accompagnée par le Procureur général Jean-Olivier Viout, un des principaux acteurs du procès de Klaus Barbie, ajoute : « *Cette visite était pour moi le socle du projet pédagogique « Faire ensemble. Vivre ensemble. » que nous portons avec différentes associations et la DILCRAH depuis un an. Le Camp des Milles est un lieu remarquable avec un dispositif pédagogique extrêmement performant. Je suis très heureuse d'y avoir amené ces jeunes et leurs familles. La convergence des mémoires que défend le musée est particulièrement importante. D'une part, pour comprendre les engrenages similaires qui conduisent au pire et d'autre part pour prendre conscience que nous sommes tous concernés. Et qu'il ne faut pas rester passifs face aux intolérances. »* »

« *Cette visite a apporté des réponses à ce que je vis et à ce que je vois dans mon quotidien »*, souligne pour sa part Delphine Baya, enseignante et Présidente de l'Association des Amis de l'Afrique Francophone. « *Nous sommes aujourd'hui confrontés à des situations préoccupantes. Les jeunes, souvent en perte de repères, sont les premiers touchés, car certains mettent tout en œuvre pour leur inoculer des messages de haine, de rejet de valeurs démocratiques communes. Or, le Camp des Milles nous questionne sur notre responsabilité et nous donne les clés concrètes pour mieux combattre les extrémismes et agir dans notre quotidien. C'est un lieu qui parle à tous. Nous avons tous intérêt à venir ici. »* »

Une visite qui a marqué les esprits et ouvert de nombreuses perspectives d'autres actions partenariales. En particulier avec le Rectorat Auvergne Rhône-Alpes, représenté par sa Rectrice Madame Marie-Danièle Campion qui avait elle-même fait le voyage.

A PROPOS DU PROJET « FAIRE ENSEMBLE. VIVRE ENSEMBLE. » : Ce projet exceptionnel, mis en place depuis un an, financé conjointement par le CRIF Auvergne Rhône-Alpes et la DILCRAH, a pour objectifs de :

- Construire, avec des familles représentatives de la société française d'aujourd'hui, une démarche scientifique, pédagogique et humaine qui interroge les conditions dans lesquelles une société peut basculer dans la destruction de l'humain et de ses valeurs démocratiques ;
- Lutter contre le racisme et l'antisémitisme en s'appuyant sur une histoire commune et des valeurs partagées ;
- Partager, en réalisant une production finale sous forme de présentation publique avec un support multimédia ;
- Renforcer la compréhension et le sens de la démocratie par le « faire ensemble ».

Contacts presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org
+33 (0)6 78 99 74 63 ou +33 (0)4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI

severine.cantini@campdesmilles.org
+33 (0)7 77 48 06 79 ou +33 (0)4 42 39 17 11

campdesmilles.org |  

FACE AUX EXTRÉMISMES IDENTITAIRES :

TÉLÉCHARGER LIBREMENT LE « PETIT MANUEL DE SURVIE DÉMOCRATIQUE »
SUR : FAISLEPOURTOI-RESISTE.ORG

A PROPOS DU SITE-MEMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.